

Gran Lux
cinéma électrique

SESSION DE VISIONNAGE N° 25.

JEU 21 OCT

20.00 Jour du Peintre 5□

VEN 22 OCT

20.00 Sadness of Pig
& Rio Jim Digest 4□
22.00 Jour du Peintre 5□*

SAM 23 OCT

19.30 Extension / performance 0□
20.30 Der Fährmann 2□
21.30 Charles mort ou vif 4□*

DIM 24 OCT

17.30 Jour du Peintre 5□
20.00 Feux dans la Plaine 4□*

LUN 25 OCT

20.00 Charles mort ou vif 4□

JEU 28 OCT

20.00 Soirée Oaxaca

VEN 29 OCT

20.30 Silence des Agneaux 5□
22.30 Der Fährmann 2□*

SAM 30 OCT

17.30 Feux dans la Plaine 4□
20.00 Boogie Woogie 4□*
22.30 London 4□*

DIM 31 OCT

17.00 Boogie Woogie 4□
20.00 Silence des Agneaux 5□*

LUN 1° NOV

20.00 London 4□

SADNESS OF PIG CRÉATION SONORE

ven 22 oct - 20H

par **Laurent DELAGE** (morceaux de sons - 20 mn.)

Une fille est triste. Pourquoi ?
Parce qu'elle est morte.
Pourquoi ?

Voilà, c'est tout. C'est pas drôle.
A un moment, il manque un rire.
P.S. Vous avez une valise jaune ?

Venez nombreux.

EXTENSION EN VASE CLOS

PERFORMANCE
sam 23 oct - 19H30

Bruno CAPELLE (musicien)
& **Philippe FONTES** (vidéaste)

Une danse nébuleuse ; son et paysage énigmatique se répandent.

a/ 7 objets vibrent sur différents supports, à peine amplifiés, se balancent comme des métronomes irréguliers... **Entre mouvement et suspension, ce ne sont que de micro-événements, de micro-variations.**

b/ Un espace rempli de liquide et de matières versatiles solubles dans l'eau. Solubles, mais qui laissent des traces, qui surprennent dans les accidents qu'elles produisent en s'engouffrant dans cette masse fluide.

Il n'y a pas de résurgence possible, **le risque est de tous les instants**, et l'incertain, le doute, la surprise nous emmènent dans les profondeurs des sensations, vers des états intérieurs singuliers.



IL Y AURA DES MAGNÉTOPHONES DANS LA SALLE SPIRIT.

Culture
Communication
Ministère
Direction régionale
des affaires culturelles
Rhône-Alpes

RADIO
89.5
DIO

Rhône-Alpes
Région
ville de
Saint-Étienne

GRAN LUX

11 bis rue de l'égalerie 42100 Saint Etienne
www.coxaplana.com
lux@coxaplana.com

adhésion 2010 obligatoire : 2□
PAF * : -1 □ pour un 2° film dans la journée
Sainté Pass & coupons Carnet-Culture acceptés.
Coxa-Plana est une association loi 1901.

CHARLES MORT OU VIF

...un conte révolutionnaire

d'**Alain TANNER**.

Suisse – 1969 – 16mm – N&B – 1h32.

musique : Jacques Olivier
avec François Simon, Maya Simon, Marcel
Robert, Marie-Claire Dufour, André Schmidt.

Un horloger bourgeois à la tête de l'entreprise
familiale se laisse enfin aller et disparaît,
désertant sans regret usine et domicile
conjugale.

« Il y a un point de non-retour au delà
duquel il est difficile de croire jusqu'à
sa propre existence », déclame-t-il avant
de s'évanouir dans la nature.

A mi-film :

- Paul, tu es malheureux ?
- Non.
- Tu es sûr ? Cherche bien ...
- Non... Tu es malheureux, toi ?
- Ça va. L'espoir s'en va doucement.

Un film suisse plein de proverbes chinois.

« Enlevé et rafraîchissant » selon **Walter
Benjamin** qui a aussi écrit une ligne de
dialogue : « *C'est seulement par les gens
qui sont sans espoir que l'espoir pourra
nous être rendu* ».

Alain TANNER. Chantre de l'antilibéralisme
esthétique. « Je ne suis plus synchrone du
tout. [...] Mais compte tenu de l'air du temps,
je trouve cela plutôt réjouissant. Serais-je
synchrone aujourd'hui que je vivrais cela comme
une trahison. » Tanner estime qu'il faut partager
quelque chose avec le spectateur, le tenir à la
bonne distance (ni trop près pour ne pas dormir,
ni trop loin pour ne pas souffrir), lui offrir quelque
chose à dépiauter. Ensuite habiter le lieu où l'on
tourne, qu'on ne peut pas confondre avec son
ennemi, le décor : « Il faut le sentir, le palper
avec les sens, le laisser venir à vous, par les
lumières du matin et du soir. »

Bref, pour Tanner, c'est affaire de ressenti du
monde, c'est-à-dire de politique, et citant Jean
Vigo : « Avoir un point de vue documenté. »

séances :

sam 23 oct - 21H30 / lun 25 oct - 20H

DER FÄHRMANN

2010 - vidéo HD – color – sound – 23' 33".
par **ORNAMENTAL FILMS**

Nous suivons pas à pas un homme
apprécié dans son travail pour sa
confidentialité absolue.

— *Utilisez votre environnement, fondez-
vous en lui.*

Et T. était lui-même devenu impossible à
situer.

— *Chez les ingénieurs d'aviation,
il y a un terme pour ça...
Fatigue du métal, je crois.
Si vous êtes fatigué d'espionner,
dites le franchement.*

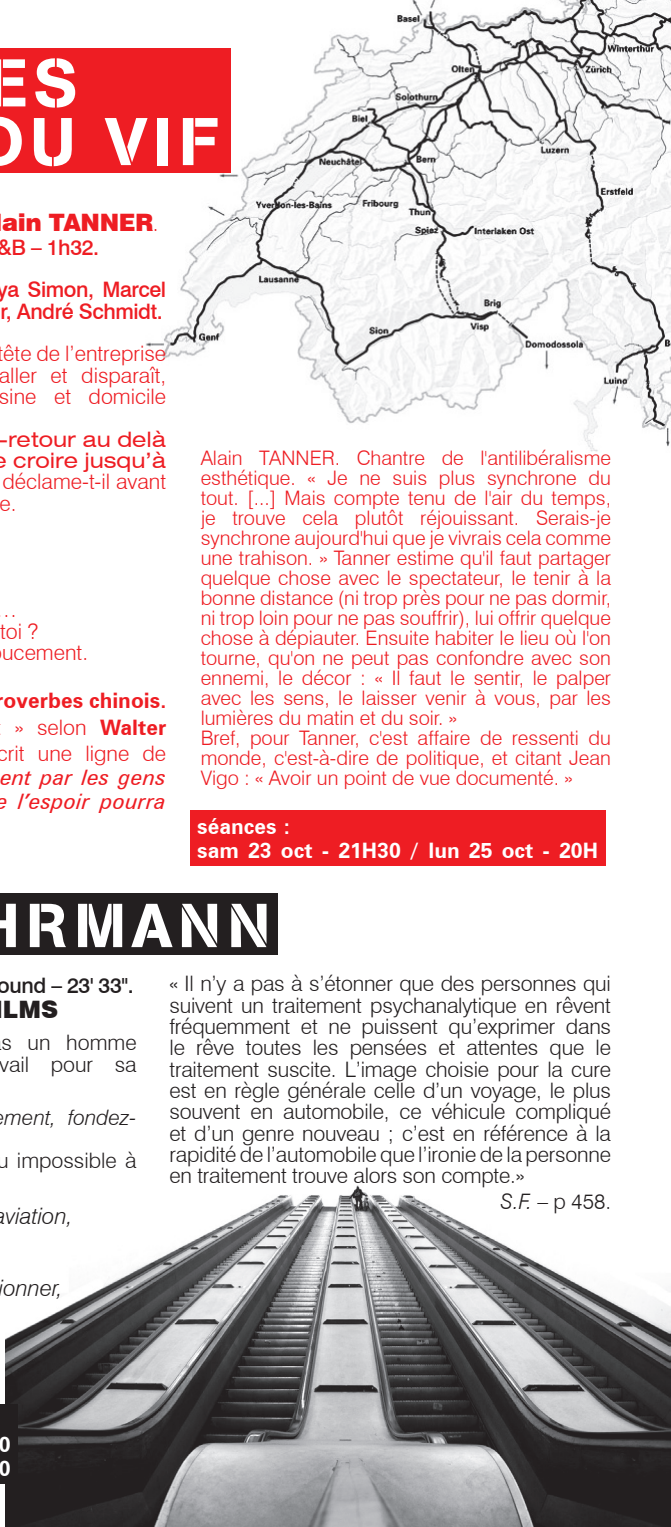
« Il n'y a pas à s'étonner que des personnes qui
suivent un traitement psychanalytique en rêvent
fréquemment et ne puissent qu'exprimer dans
le rêve toutes les pensées et attentes que le
traitement suscite. L'image choisie pour la cure
est en règle générale celle d'un voyage, le plus
souvent en automobile, ce véhicule compliqué
et d'un genre nouveau ; c'est en référence à la
rapidité de l'automobile que l'ironie de la personne
en traitement trouve alors son compte. »

S.F. – p 458.

séances :

sam 23 oct - 20H30

ven 29 oct - 22H30



RIO JIM DIGEST :

CASTRO STREET

USA - 1966 - 16 mm - couleurs - 10 mn.
de **Bruce BAILLIE**

Inspiré d'un exercice de **Satie** ; un film en forme de rue - Castro Street qui court le long de la raffinerie de la **Standart Oil** à Richmond en Californie... Une voie ferrée, des aiguillages d'un côté, et de l'autre des réservoirs, des cheminées et des bâtiments. La rue et le film se terminent sur **une scierie peinte en rouge**. Un long travelling comme l'unique trait de pinceau de la tradition chinoise.

Bruce Baillie est le fondateur de la **Canyon Cinema**, salle de projection puis coopérative de distribution qui devait jouer un rôle essentiel sur la scène expérimentale de San Francisco. Surnommé « le maître zen » du cinéma d'avant-garde américain, il a réalisé l'essentiel de son œuvre entre 1960 et 1970.

MIRROR

All - 2003 - 35mm - Scope-couleur - 8 mn 10.
de **Christoph GIRARDET & Matthias MÜLLER**

Une femme et un homme, invités à une soirée. Des décors, qu'on abandonne peu à peu, les restes de quelque chose qui s'est produit, des regards ayant perdu leur objet. **Seule la lumière anime les tableaux pétrifiés.**

« Les personnages d'une tragédie, l'air qu'ils respirent, les décors, sont souvent plus passionnants que la tragédie elle-même. (...) ... **Quand l'histoire en est à un angle mort et que les dialogues se sont arrêtés.** »

Michelangelo Antonioni

GIRAGLIA

Fr - 1968 - 35mm - Scope-coul - 5 mn 30.
de **Thierry VINCENS**
musique : **Pierre Henry**

Giraglia est le parfait contrepoint de sa bande son : les jerks de la **Messe pour le temps présent** explosent en **GIROGLYPHES**.

C'est l'un des films abstraits les plus spectaculaires jamais faits : dans un cinémascope aux couleurs somptueuses, l'écran ne cesse d'exploser en textures de cire chaude jetées dans de l'eau froide.

RUMBLE

USA - 1975 - 16mm - N&B - 3 mn.
de **Jules ENGEL**

Sensibilité plastique / sensibilité spatio-temporelle. Influencé par Martha Graham, Merce Cunningham, Broadway... **West Side Story** version animation expérimentale.

BLICKLUST

Autriche - 1992 - 16mm - N&B - 18 mn.
de **Dietmar BREHM**

« *Quelquefois je me demande quel genre de film je fais et je pense que ce sont des films d'épouvante. Est-ce que je fais des films d'épouvante ? En 1991, on m'a présenté un film non identifié, usé, un Super-8 porno S&M qui montrait une femme ligotée de diverses manières ; je ne pouvais pas résister.* »

FOUND-FOOTAGE

Un film SM lardé d'images tirées d'un documentaire chirurgical : **corps et organes.**

THE MURDER MYSTERY

Autriche - 1988 - 16mm - couleurs - 18 mn.
de **Dietmar BREHM**

Vous n'êtes autorisé à entrevoir que des éclats de ce qui se passe réellement. Entre rêve et malaise.

« Seul, peut-être, les films de son compatriote **Peter Tscherkassky** parviennent-ils à stimuler avec une force d'attraction aussi 'obscur', notre volonté à tenter de réunir les pièces d'un puzzle qui seraient cachées dans les replis de l'image ».

Bref, **du cinéma non narratif de type analytique / du psychothriller !**

séance :

ven 22 oct - 20H30

**!!! SÉANCE UNIQUE
QUE DU TIP-TOP !!!**



ONE WAY BOOGIE WOOGIE / 27 YEARS LATER

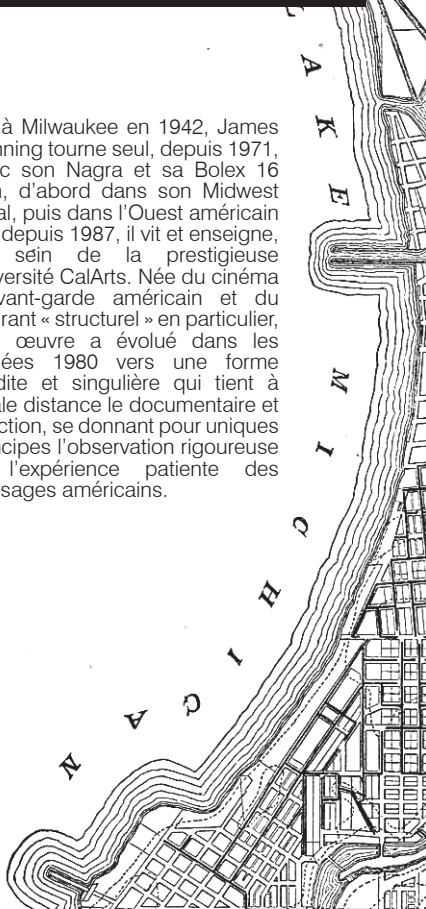
USA - 1977-2004 - 16mm - coul. - VO - 2h.
de **James BENNING**

En **1977**, Benning tourne dans sa région de Milwaukee *One Way Boogie Woogie*, hommage amusé, en 60 plans d'une minute, à la série de tableaux *Broadway Boogie Woogie* peinte par Piet Mondrian aux Etats-Unis vers la fin de sa vie. En **2004**, rebelote dans une région considérablement modifiée.

« J'ai d'abord pris 500 photos de lieux, puis en ai sélectionné 60, que je suis retourné recueillir avec une caméra. Presque un processus de **COLLECTION**. Et reproduire ce film 27 ans plus tard était définitivement un processus de **RECOLLECTION**. » J.B.

« Evidemment, beaucoup d'artistes ont un immense **EGO** nécessitant qu'un large public le satisfasse. Si vous ne faisiez des œuvres que pour vous-mêmes, vous pourriez aussi bien ne pas travailler. J'ai été assez chanceux de trouver un public suffisant pour mon ego. Cela dit, je suis toujours agréablement surpris. Tous mes films cherchent à résoudre des problèmes assez généraux pour qu'un public trouve une porte d'entrée » ou un portail d'usine gris avec des néons.

Né à Milwaukee en 1942, James Benning tourne seul, depuis 1971, avec son Nagra et sa Bolex 16 mm, d'abord dans son Midwest natal, puis dans l'Ouest américain où, depuis 1987, il vit et enseigne, au sein de la prestigieuse université CalArts. Née du cinéma d'avant-garde américain et du courant « structurel » en particulier, son œuvre a évolué dans les années 1980 vers une forme inédite et singulière qui tient à égale distance le documentaire et la fiction, se donnant pour uniques principes l'observation rigoureuse et l'expérience patiente des paysages américains.



MILWAUKEE.

séances :
sam 30 oct - 20H / dim 31 oct - 17H



LONDON

GB - 1993 - 35mm - coul - VOST - 1h24.
de **Patrick KEILLER**

1992 - Le narrateur et Robinson, son ancien amant, font **3 PÈLERINAGES À TRAVERS LONDRES**, parcourant son passé idyllique et son présent post-moderne. Le long de la Tamise, la City, un pub, la grande banlieue, etc... Croiser Poe, Defoe, Monet, Rimbaud et Verlaine...

« **Le problème Londres** », « c'est la grande œuvre de ma vie » dit le réalisateur. Avec son économie de moyens, de plans, sa voix-off, P. Keiller réussit le tour de nous laisser entrevoir **la complexité du mille-feuille**.



Cadrer l'entrée d'un parc anglais ou le coin de votre rue, c'est ouvrir la boîte de Pandore. Historique, politique, poétique, économique, urbanistique et toute la clique, les strates s'interpénètrent, se ramifient, s'amplifient. On commence sa ballade au bord d'un ruisseau et l'on finit englouti par les flots.

Dérive urbaine acerbe ou triste, cette chronique anglaise contourne son ennemi pour mieux l'encercler.



séances :
sam 30 oct - 22H30 / lun 1^o nov - 20H

un homme nous harangua
en exposant ses théories du complot

LES FEUX DANS LA PLAINE

NOBI

Jap. - 1960 - 16mm - Scope N&B - VOST - 1h50.
de **Kon ICHIKAWA**
photo : S. Kobayashi musique : Y. Akatagawa
avec Eiji Funakoshi, Osamu Takizawa,
Mickey Curtis.

1945. Philippines ; Les derniers soldats japonais sont traqués par les guerilleros philippins et les américains. C'est la peur, la faim, le désespoir...

Ô, je m'incline devant toi **TOHO-SCOPE !**

Fantômes hagards, zombies les godillots pris dans la boue, visages creusés par la mort... Ils avancent captivés par ces mystérieux feux dans la plaine ; les fumées. Malick souffle, les grandes herbes ondulent.

Honneur, dignité ad patres. Survivre : peuvent-ils manger un homme ?

séances :
dim 24 oct - 20H / sam 30 oct - 17H30

OAXACA

UNE EXPOSITION

soirée : jeu 28 oct - 20H

rencontre/présentation/discussion

UN LIVRE, UN FILM, PHOTOGRAPHIQUE

SOIRÉE NUMÉRO ZÉRO

ENTRÉE : PRIX LIBRE

Pour la sortie du livre "*iDuro Compañer@s ! Récits d'une insurrection mexicaine : Oaxaca 2006-2009*", aux éditions tahn party, rencontre avec l'auteure Pauline Rosen-Cros et Emilienne Tempels, auteure du film documentaire indépendant "*En Oaxaca no pasa nada (Il ne se passe rien à Oaxaca)*".

<http://lenumerozero.lautre.net/article2057.html>

<http://enoaxacanopasanada.blogspot.com>

i DURO COMPAÑER@S ! OAXACA 2006, RÉCITS D'UNE INSURRECTION MEXICAINE

"Mexique, 2006 : **une ville entière se soulève**. Plusieurs attaques de la police sont repoussées par les habitants, qui barricadent leur ville et s'organisent au sein de l'Assemblée populaire des peuples d'Oaxaca (APPO). Pendant 6 mois, ils combattent l'État au quotidien et tentent d'instaurer un nouvel ordre social. Cette lutte multiforme rassemble des secteurs extrêmement variés de la population et s'étend dans tout l'État. Pauline Rosen-Cros a choisi d'alterner un récit personnel, des entretiens et une très riche compilation de documents mexicains, jusqu'ici inaccessibles au public francophone.

MEXICO

OAXACA

**EN OAXACA NO PASA NADA
(IL NE SE PASSE RIEN À OAXACA)**

"2006, Oaxaca, Mexique. Une grève de professeurs est réprimée brutalement par le gouvernement local. **La population décide alors d'expulser les autorités et de s'autogouverner**. Après 6 mois, le président Fox envoie les forces de police spéciales pour "rétablir l'ordre". 2 ans après, beaucoup espèrent encore un changement profond de société et rêvent d'une révolution. Ce film naît du désir de **comprendre ce qui anime une femme ou un ancien à sortir de sa maison et construire des barricades.**"



LE JOUR DU PEINTRE

Allemagne – 1997 - 35 mm – coul. – VOST - 1h24.
de **Werner NEKES**

Le jour du peintre montre ce que *La belle noiseuse* ne montre pas : **l'impénétrable "œuvre inconnue"**.

C'est un parcours à travers les mondes d'images du peintre qui porte son regard sur le modèle féminin dévoilé. Les associations possibles avec des images de Dürer, Marey, Seurat, **L'origine du monde** de Courbet, **L'étant donné** de Duchamp et de nombreuses œuvres d'autres artistes sont voulues.

« **Le jour du peintre** amalgame les possibilités d'expression picturale de la peinture, de la vidéo et de l'ordinateur. » JLG

Werner NEKES. Né en 1944 à Erfurt, Allemagne. Il est l'un des cinéastes (expérimentaux) européens les plus marquants, les plus inventifs et les plus rigoureux. Ce qui l'intéresse : le cinéma de demain (pas la 3D !).

De plus, il a réuni une des plus importante collection privée qui témoigne de **500 ans d'expérimentations pré-cinématographiques**.



séances : jeu 21 oct - 20H
ven 22 oct - 22H / dim 24 oct - 17H30

LE SILENCE DES AGNEAUX

THE SILENCE OF THE LAMBS

USA – 1990 – 35mm – coul. - VOST - 1h58.

de **Jonathan DEMME** photo : Tak Fujimoto

scénario : Ted Tally d'après Thomas Harris

avec Jodie Foster, Anthony Hopkins. musique : Howard Shore

Une jeune stagiaire du FBI demande à un raffiné cannibale de l'aider à capturer un autre tueur-fou.

Erreur de casting ? Choix hasardeux un matin d'ébriété ? Snobisme à l'envers ? Le Grand Lux a-t-il perdu un pari ?

Œuvre conçue par un réalisateur issu de l'école **Corman** et des prisons de femmes / un type bien avec qui l'on dînerait volontiers / ce film semble indélébile. Voilà 20 ans que l'industrie cinématographique et télévisuelle lui suce le sang. Il ne se passe pas une enquête de par le monde qui ne lui emprunte une trouvaille esthétique, un personnage, un bout de trame, une vision, etc...

Mais aucune tache de sperme au monde, aucun vilain tueur vraiment vilain, ni enquêteur entêté pris à la gorge par le souffle des Enfers ne rivalise. **Des tonnes de lessive plus tard : LA MATRICE DEMEURE.**

Cette projection est la chance de vérifier dans quel état se trouve le phénomène. **Glacé Thriller toujours en cage ou baudruche échouée.**

cf. M. Mann (le 6° sens)



séances : ven 29 oct - 20H30
dim 31 oct - 20H

Psychose-Lecter, Jodie transpire, a froid, un homme s'approche.

« *Mademoiselle, vous reprendrez bien un peu de ris de veau.* »